

Soufanieh 2001

Compte rendu du Dr Philippe Loron

Je me suis rendu cette année à Damas pour vivre les fêtes de Pâques autour de Myrna Nazzour, une jeune femme de 36 ans qui est sujette à des phénomènes extraordinaires.

La première fois que j'y suis allé, il y a onze ans, je fus témoin dans les mêmes circonstances d'ouverture de stigmates, d'une extase et d'effusion d'huile sur le visage et les mains de Myrna, ainsi que sur une petite image de la Vierge à l'Enfant Jésus dite image *de Notre Dame de Soufanieh*, du nom de ce quartier chrétien où elle habitait. J'ai rapporté ces faits dans un livre: *Constat médical et analyses scientifiques des événements de Soufanieh* (éditions F. X. de Guibert, 1992) et sur une vidéocassette: *Les Grâces divines à Soufanieh*.

Cette fois, les mêmes événements se sont reproduits, avec toutefois quelques variantes: les stigmates s'ouvrirent en même temps sur le front, dans les paumes des mains et sur le dessus des pieds, puis au côté. L'effusion d'huile sur l'« icône » survint dès le Samedi saint, très tôt dans la nuit, avant l'extase de l'après-midi où Myrna reçut un long message du Christ.

Ainsi, après onze années de silence, d'attente et d'espérance, les signes extraordinaires se manifestèrent à nouveau, avec la même intensité.

J'atteste tout d'abord en tant que scientifique la même crédibilité qu'en 1990, à savoir:

1. L'équilibre et le naturel de Myrna qui, toute simple, ne verse dans aucune pathologie psychiatrique, alors que sa vie familiale est assumée avec constance malgré l'affluence, tout au long de l'année, des pèlerins, dans sa maison toujours accueillante (et ce, dans la gratuité).
2. Les stigmates, qui sont des plaies authentiques, finement marquées, avec ou sans écoulement sanguin, et dont la cicatrisation (sans infection) ne demande aucune précaution médicale.
3. L'extase, précédée d'effusion d'huile sur sa peau - fait inexplicable - pendant laquelle Myrna, intérieurement baignée de lumière céleste, offre le tableau d'une icône « vivante ».

Quand à la petite image, sous protection cadenassée, l'écoulement d'huile ne peut être expliqué: Des analyses antérieures avaient révélé de l'huile d'olive étonnamment pure.

L'ensemble de ces trois faits constitue un signe d'une cohérence remarquable. Pourquoi onze ans de répit ? Parce que les stigmates, rappelant la Passion du Christ, surviennent le Jeudi saint chez Myrna seulement les années où la fête de Pâques est célébrée à la même date par les catholiques et les orthodoxes - alors que leurs calendriers différents rendent compte du décalage habituel. Ce fut le cas en 1984, 1987, 1990 et enfin 2001. Or, les messages de la Vierge Marie et du Christ reçus par Myrna entre 1983 et 1990 insistent sur l'unité des chrétiens, à commencer par l'unification de la fête par excellence, celle de la résurrection du Christ Jésus qui est le fondement de notre foi. Leur teinte « paulinienne », en ce lieu de la brusque conversion de saint Paul, indique un puissant rappel de l'élan de vie des premières communautés chrétiennes. Notre pape invite à l'unité: «Qu'ils soient un» (encyclique de 1995), en se référant notamment à l'image d'une Eglise qui devrait respirer avec ses deux poumons, Orient et Occident. Elle est certainement urgente dans ce coin du monde à forte majorité musulmane, tout proche de la possible poudrière actuelle en Terre sainte. C'est alors - et seulement à cette condition - comme a prié Jésus à Son Père, que le monde reconnaîtra qu'Il est le Messie (Jn 17, 21). Or, la paix est une nécessité pressante, en comptant sur de nombreuses conversions.

Myrna est déjà un signe d'unité par la juxtaposition de phénomènes mystiques catholiques (apparitions, stigmatisations) et orthodoxes (effusion d'huile miraculeuse, icône); de même, par l'exemple de sa famille, elle est catholique, mariée à un orthodoxe, tous deux de rite antique byzantin.

Le [message du Christ cette année](#) fit une vive impression. Jésus ayant annoncé à Pâques 1990 que Myrna n'entendrait Sa voix qu'une fois la Fête (sous-entendu, de Pâques) unifiée, nous devons sans doute l'accueillir comme un appel à

une foi ferme et confiante de la pleine concordance des dates à l'avenir. L'Eglise grecque catholique (de rite byzantin, dite Eglise melkite) vient de recevoir à Damas un nouvel archevêque qui serait (enfin !) favorable à une seule date pour Pâques - quitte à adopter celle des orthodoxes pour faire un premier pas de réconciliation vers nos Eglises sœurs.

Les trois derniers nonces apostoliques furent bienveillants vis-à-vis de Myrna, sans impliquer un jugement définitif de l'Eglise, Myrna du fait des dispositions au Proche-Orient, relevant pour l'instant du patriarcat orthodoxe (par son mari). A l'issu de la messe du dimanche de Paques, avec un groupe d'une douzaine de Tahitiens enthousiastes, nous avons reçu les voeux du nouveau nonce. Il parut impressionné lorsque certains lui dirent la raison de notre venue à Damas : ce pèlerinage à Soufanieh (les Tahitiens ayant accompli un périple de quelque 22 000 km !)

Patience, sagesse, espérance: ces vertus évoquées dans ce dernier message sont bien nécessaires pour parvenir à la paix dans le respect mutuel. L'Evangile en application.

Docteur Philippe Loron - Neurologue

- Les livres sur Soufanieh sont présentés p. 29, 30. Dans la vidéo Apparitions de Christian Ravaz, il y a une longue séquence sur les événements de Soufanieh avec une intervention explicative du docteur Philippe Loron.

CHRETIENS MAGAZINE N' 141 - Pages 18-19.

www.soufanieh.com
religious stigmata - Myrna Nazzour